

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Les dits et faits de la saison

Number 3, September 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1374ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1976). Les dits et faits de la saison. *Lettres québécoises*, (3), 45–48.

Tous droits réservés © Productions Valmont et Éditions Jumonville, 1976

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les dits et faits de la saison

Un Institut d'histoire et de civilisation au Ministère des Affaires culturelles

On le saura avant le 15 décembre de cette année puisque le Conseil des Ministres du gouvernement du Québec a approuvé la création d'un groupe de travail qui devra nous dire avant la date indiquée si cet institut devra devenir réalité. Le groupe de travail est composé de Guy Frégault, Fernand Dumont, Jean Hamelin, Maurice Labbé, Benoît Lacroix, André Morel et Jean-Pierre Wallot.

Cet institut, s'il est créé, aura beaucoup de pain sur la planche, si on en croit M. L'Allier (p. 219 de *Pour l'évolution de la politique culturelle*) à commencer par la préparation et publication d'une «histoire monumentale du Québec», d'oeuvres complètes de certains écrivains, de travaux de synthèse en sciences physiques, politiques, économiques, juridiques, sociales jusqu'à la préparation de congrès et colloques qui traiteront de civilisation québécoise.

Il reste qu'on peut se poser des questions au sujet de la création de cet institut: doit-il appartenir à un Ministère, c'est-à-dire dépendre du gouvernement? fera-t-il double emploi avec d'autres qui existent déjà? à moins que son champ d'action en soit bien clairement défini, ne risque-t-il pas de créer des conflits plutôt que d'aider à résoudre des problèmes? Mais l'avenir répondra à nos questions. Nous verrons bien.

La NCT aura pignon sur rue

Grâce à un accord passé entre le Ministère des Affaires culturelles et la Nouvelle Compagnie théâtrale, dirigée par Gilles Pelletier et Françoise Gratton, la troupe de théâtre en question pourra acheter le cinéma Granada, rue Ste-Catherine est, au coût de \$325,000.; faire un emprunt de la Société d'investissement Desjardins remboursable en 10 ans mais dont le capital et intérêt remboursables chaque année seront payés par une subvention d'équipement provenant du Ministère des Affaires culturelles; avoir l'assurance qu'une subvention de fonctionnement de \$250,000. par année leur est acquise pour de nombreuses années à venir.

Y a des fois que le Ministère des Affaires culturelles fait les choses en grand. Nous en sommes très heureux. Jean-Paul L'Allier était si content de sa performance qu'il a voulu être à la conférence de presse le 21 mai dernier au cours de laquelle on a annoncé la bonne nouvelle.

Un best-seller

En comptant la nouvelle édition de *Menaud maître-draveur* que Fides mettra sous peu sur le marché, ce livre aura dépassé les 140 000 exemplaires. Ce devrait être ce qu'on appelle un best-seller.

La Société des Écrivains canadiens

qui ne fait pas parler d'elle très souvent s'est associée à la Canadian Authors Association pour organiser une *rencontre nationale* qui a eu lieu du 18 au 22 juin à Montréal, province de Québec. Ce n'était pas une petite affaire puisqu'il y avait là des ateliers de traduction, de roman, de poésie, de théâtre, de science fiction, de bandes dessinées. On y a discuté aussi de la langue française dans le Québec de demain. *Les Lettres québécoises* souhaitent d'autres réunions à cette société et des tas d'idées nouvelles à chacune d'elles.

Guy Robert à l'honneur

Pour la première fois, depuis qu'il décerne son *Grand prix littéraire*, le comité chargé par la ville de Montréal de choisir un lauréat, a attribué le prix à un livre d'art. C'est Guy Robert auteur de *Lemieux*, un beau et grand livre, magnifiquement illustré, qui a obtenu ce prix cette année, pour une oeuvre publiée en 1975.

Lemieux, c'est une sorte d'édition de luxe qui se vend bon prix mais qui vaut, si l'on en croit le comité qui a étudié la question, son pesant d'or.

Nos félicitations à Guy Robert.

Monique Corriveau

Les enfants orphelins

GRACE à elle et à une poignée d'auteurs québécois, notre littérature pour la jeunesse commençait à s'imposer par sa qualité, en même temps qu'elle rompait avec une déjà longue tradition de mièvrerie, de bondieuserie et d'insignifiance. La mort de Monique Corriveau est un coup très dur, mais cette femme remarquable aura eu le temps d'imposer à une forme importante de littérature — la plus importante, en réalité — des critères qui demeureront pour un temps un modèle de ferveur et d'honnêteté.

Monique Corriveau, qui a eu dix enfants, avait promis d'écrire un livre pour chacun d'eux. Elle a plus que tenu promesse. Dix titres existent déjà, et la maison Fides nous annonce pour bientôt une trilogie, «Compagnon du soleil». On pourra lire aussi, écrite en collaboration avec sa soeur Suzanne Martel, une vaste fresque romanesque d'une dizaine de volumes, intitulée «les Montcorbier».

L'oeuvre de Monique Corriveau a été reconnue par les enfants et les adolescents. C'est l'essentiel. Mais pour ceux qui croient en l'importance des hommages officiels, rappelons qu'elle a remporté en 1971 le prix Michelle Le Normand, en 1958 et en 1960 le prix de l'Association canadienne des éducateurs de langue française, en 1966 le prix de la province de Québec et la médaille de Canadian Library Association.

R.M.

La Presse, 10 juillet 76

Juillet Solstice de la poésie québécoise au parc Lafontaine

Dans le cadre du programme Arts et culture du Cojo, les poètes du Québec se sont fait entendre au Théâtre de verdure du parc Lafontaine, tous les vendredis soirs du mois de juillet. Le 2 juillet, c'était *les Sourciers* avec Simone Routier, Robert Choquette, Andrée Maillet, Isabelle Legris, Alphonse Piché et Clément Marchand.

Le 9 juillet, c'était *Le Pays rapillé* avec Gaston Miron, Paul-Marie Lapointe, Roland Giguère, Gâtien Lapointe, Yves Préfontaine, Pierre Perrault, Gilles Hénault, Maurice Beaulieu, Claude Haefely, Alain Horic et Guy Robert.

Le 16 juillet, c'était *L'Âge des langues: les retrouvailles* avec Gérard Godin, Michel Beaulieu, Jean Royer, Suzanne Paradis, Pierre Morency, Michel Garneau, Jacques Garneau, Herménégilde Chiasson et d'autres.

Le 23 juillet, c'était *Écritures intervenantes* avec Louis Geoffroy, Nicole Brossard, Patrick Straram, François Charron, Roger Des Roches, André Roy, Louis-Philippe Hébert, Jean Simoneau et d'autres.

Le 30 juillet, c'était *Le poésiscopie* avec Gilbert Langevin, Yves-Gabriel Brunet, Calixte Duguay, Paul Chamberland, Michèle Lalonde, Georges Dor, Denis Vanier, Pierre Léger, Claude Beausoleil, Gaétan Dostie, Yanou Saint-Denis, Lucien Francoeur et l'Oeuf.

Gaétan Dostie et Pierre Morency se sont chargés d'organiser ces soirées et de faire la présentation des poètes au public. Présentation audio-visuelle bien pensée et bien faite. Un public sympathique et nombreux. Il y a encore des gens qui aiment la poésie.

Suzanne Martel et Alice Lemieux-lévesque

la première de Montréal et la deuxième de Saint-Michel de Bellechasse ont chacune reçu un prix littéraire de la Canadian Authors Association à l'occasion d'un congrès de cette association qui s'est tenu à Montréal en juin conjointement avec la Société des Écrivains canadiens. Suzanne Martel qui a écrit plusieurs romans pour adolescents a reçu le prix *Vicki Metcalf* (1000.00) tandis que Madame Lemieux-lévesque, poète, a reçu le prix Air Canada qui lui permettra de faire un voyage dont elle a envie sur les ailes de la même compagnie.

Rappelons que Monsieur Robert Choquette était le conférencier d'honneur lors des réunions de ces deux sociétés.

Qui a dit?

«Que l'on nous montre donc l'auteur d'une découverte, d'un progrès, qui n'ait pas sacrifié ses plus chers intérêts personnels à une idée!

«Ce n'est pas au reste la justice d'une cause ni l'exactitude d'une idée qui honorent ceux qui se dévouent à les faire prévaloir; c'est la conviction honnête que cette cause et cette idée sont justes.»

Nous offrons un abonnement d'un an aux *Lettres québécoises* aux trois premières personnes qui nous diront d'où vient cette citation.

Les Jeux en juillet à Montréal

Eh! oui, il y a eu des jeux olympiques en juillet 1976, à Montréal. Des millions d'images de beaux athlètes à la télévision.

Il y a eu la reine pour commencer toute le branle-bas.

Il y a eu Drapeau évidemment.

Trudeau, presque visible.

Bourassa, au dernier plan.

Des jeux qui avaient tout l'air d'être organisés par des étrangers, en territoire québécois.

Il y eut aussi *Corridart*, sur la rue Sherbrooke, l'espace de quelques matins. Ce n'était pas beau mais cela avait coûté des centaines de milliers de dollars. En une nuit, comme par miracle, tout a disparu. Drapeau s'est allongé les mains avec des grues et au petit matin, il n'y avait plus rien. Ce que c'est que le pouvoir!

Il y eut un Montréal effervescent. Des rues qu'on a dû fermer aux voitures pour faire place aux piétons. Un air de fête qui a soufflé si fort sur Montréal que c'en était incroyable.

Les Romains disaient du pain et des jeux.

Les temps n'ont pas changé.

Vive les jeux!

Prix France-Québec

C'est Marie-Claire Blais qui a eu l'honneur de recevoir ce prix cette année, pour l'ensemble de son oeuvre. Le numéro 2 des *Lettres québécoises* faisait une analyse de son dernier roman *Une liaison parisienne*. L'article était de notre collaboratrice Gabrielle Poulin.

L'oeuf ou l'objet

Après plus d'un an d'absence ou de silence, les Éditions de l'Oeuf (ces fabriquants de livres/objets) récidivent en lançant un catalogue-manifeste de 32 pages écrites qui se présente sous la forme d'un carton d'allumettes, grand format. Cette oeuvre collective signée: Yrénée Bélanger, André Launay et Guy M. Pressault a pour titre *À JETER APRÈS USAGE*. En ouvrant ce livre expérimental nous pouvons y lire: «allumer avant de refermer»..... Et dire que tout le monde croyait qu'ils étaient déjà «brûlés» depuis un bon bout de temps.

Le Théâtre

(Tome 5 des Archives des Lettres canadiennes)

Publié par Fides en collaboration avec le Centre de Recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa sera sur le marché à partir du 10 septembre ainsi que le *Dictionnaire pratique des auteurs québécois* par Wyczynski Hamel et Hare que nous avons annoncé dans le dernier numéro.

La Foire internationale du Livre à Montréal, en mai

Pour la deuxième année consécutive s'est tenue à Montréal du 19 au 23 mai la Foire Internationale du Livre, place Bonaventure, la seule foire internationale d'éditeurs en Amérique du Nord.

Dans la plus vaste salle d'exposition du Canada, on a pu voir la «sélection d'ouvrages internationaux la plus étendue jamais réunie en Amérique du Nord: la production éditoriale de 2000 éditeurs, appartenant à plus de 60 pays différents, venus d'aussi loin que la Chine ou le Sénégal, ou d'aussi près que les U.S.A. ou le Mexique.» (Philippe Falardeau: *Vient de paraître*, avril 1976) Cette année, la Foire Internationale mettait en vedette le thème du comité international du livre de l'UNESCO, «Le Livre pour enfants».

Hubert Aquin quitte les Éditions La Presse

Le 3 août, Hubert Aquin adressait une lettre à Roger Lemelin intitulée *Pourquoi je suis désenchanté du monde merveilleux de Roger Lemelin* et dans laquelle il dénonçait la politique culturelle du groupe Power Corporation. Par la suite, M. Lemelin faisait paraître une courte mise au point (*Devoir*, 6 août). Et le même jour, M. Aquin était congédié de son poste de directeur aux Éditions La Presse.

Texte intégral de la lettre de Aquin dans le *Devoir* du 7 août 1976.

Si vous désirez vous abonner aux
Lettres québécoises

faites parvenir un chèque à

Les Lettres québécoises
C.P. 1840, Station B
Montréal, Qué.

Abonnement \$6.00 par année (4 numéros)

Abonnement de soutien \$12.00 par année

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Université d'Ottawa

Département des lettres françaises

DEUX PROFESSEURS

Littérature québécoise

- un professeur agrégé ou titulaire
- exigences: doctorat, publications, expérience
- salaire: en fonction du rang, de l'expérience et des publications
- entrée en fonction: le 1er juillet 1977

Grammaire et philologie

- un professeur spécialiste du français au Canada
- exigences: (de préférence) doctorat, publications et expérience
- salaire: en fonction du rang, de l'expérience et des publications
- entrée en fonction: le 1er juillet 1977

Candidatures acceptées jusqu'au 25 octobre 1976.

N.B.: La disponibilité de ces postes reste soumise à des considérations d'ordre budgétaire.

S'adresser à: M. René Dionne, directeur
Département des lettres françaises
Université d'Ottawa
Ontario, Canada
K1N 6N5